

1952, comme maître de conférences ; en 1961, comme chargé de cours. Il y enseigne l'histoire luxembourgeoise et la dialectologie luxembourgeoise avec un succès dû autant à ses hautes qualités d'homme qu'à son grand savoir. Pour l'Université de Liège, comme pour la vie scientifique et culturelle du Grand-Duché, la mort prématurée de Joseph MEYERS est une très lourde perte.

Il était Commandeur de l'ordre du mérite luxembourgeois.

Lucien DEHOUX.

Lucien DEHOUX est décédé à Menton, le 16 novembre 1964.

Docteur en éducation physique de l'Université de Gand, il est nommé professeur à l'Athénée Royal de Liège en 1912 et, dès l'année suivante, la Province de Liège, qui vient de créer les premiers cours normaux d'éducation physique, le charge des enseignements théoriques et pratiques de gymnastique et de natation. Pendant les quarante-deux ans qui suivent, il ne cesse de participer activement aux efforts faits par la Province pour développer ses cours d'éducation physique.

Lorsque sont créés, dans les universités de l'État, les Instituts supérieurs d'éducation physique, c'est à Lucien DEHOUX qu'est confiée la tâche d'y organiser, sur le plan technique et pratique, l'enseignement nouveau auquel sa longue expérience l'avait particulièrement préparé. Chargé de cours en 1933, puis professeur en 1942, il se consacre à sa mission avec foi. Il met au point une méthode personnelle de gymnastique scolaire, basée sur des observations rigoureuses et le respect des grandes lois biologiques qui régissent la croissance et le développement des enfants. Il expose sa méthode dans de nombreux articles et dans plusieurs livres dont le dernier paraît en 1958. Elle lui vaut une réputation

qui s'étend notamment dans le continent sud-américain où il compte de nombreux disciples.

C'était un professeur remarquable, doué d'un sens didactique très sûr et d'un enthousiasme communicatif. Atteint par la maladie, il fut admis à l'éméritat de 1^{er} janvier 1959.

Il était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

François CLOSSET.

François CLOSSET meurt à Etterbeek, le 15 décembre 1964.

Docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège en 1923, il se consacre immédiatement à l'enseignement des langues germaniques dans divers établissements du Pays. Il se voit confier, en 1934, la chaire de méthodologie spéciale des langues germaniques de l'Université de Liège et en 1939, l'orthophonie des langues germaniques et les exercices philologiques sur le néerlandais.

De nombreux articles témoignent de sa connaissance étendue et profonde des littératures européennes. Il s'oriente plus spécialement vers l'étude des lettres néerlandaises auxquelles il consacre des chroniques régulières, notamment dans la *Revue des Langues Vivantes* qu'il fonde en 1935 et dont il assurera pendant trente ans la publication ininterrompue. Passionné de talent vrai, il se lie avec de nombreux auteurs dont il fait connaître les œuvres par des études, monographies, traductions. Il est nommé professeur ordinaire en 1942 et succède au Professeur R. VERDEYEN à la chaire d'histoire approfondie de la littérature néerlandaise et d'exercices philologiques sur le néerlandais, partie littéraire, en 1950.

Profondément humain, il se montre soucieux de la